

7 actu



PHOTO D.R.

1 Animaux : un SOS pour Noël

Fin d'année "très difficile", selon Annie Benezech, directrice du refuge SPA situé à Villeneuve-lès-Maguelone. En plus de faire face à un trop grand nombre d'animaux abandonnés depuis le début de l'année, la SPA accueille depuis le 30 novembre une quarantaine de chiens du "refuge" L'Arche de Noël à Béziers, dont les 86 animaux ont été évacués par les forces de l'ordre pour mauvais traitements. "On a fait venir deux vétérinaires qui les ont vaccinés, déparasités, dont beaucoup de chiots." Les animaux, "très craintifs", ont été regroupés ensemble dans des box déjà saturés par les 300 chiens déjà présents. Mais "ils vont bien" et seront adoptables d'ici la fin du mois. C'est dans ce contexte que la SPA organise ses portes ouvertes de Noël samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h. Les visiteurs peuvent rencontrer les animaux à l'adoption, se former au bénévolat à 13h30, se restaurer, offrir des cadeaux aux chats et chiens sans famille, et acheter des tickets de tombola. "On espère des adoptions et ainsi faire de la place pour les autres." Pour faire un don : spa-montpellier.org. E.R.

2 Coup de neuf sur la piscine Neptune

C'est parti pour deux ans de travaux ! La rénovation du centre nautique Neptune, qui accueille 150 000 nageurs par an quartier Mosson, est lancée samedi 2. Le projet, imaginé par l'agence lyonnaise Chabanne avec le cabinet montpelliérain Fouquet, comprend la réhabilitation du bassin extérieur de 50 mètres, du bassin intérieur de 25 mètres et des gradins. Mais aussi la création d'une nouvelle entrée côté avenue de Barcelone, d'un nouveau hall d'accueil et de nouveaux

vestiaires. Les enfants pourront s'amuser, et surtout se rafraîchir en été, dans une aire de jeux d'eau installée au bord du grand bassin extérieur. Enfin, un troisième bassin peu profond remplacera l'actuelle pataugeoire pour permettre aux élèves des écoles alentour d'apprendre à nager. Le coût du chantier s'élève à 22,5 M€, financés par la Métropole, avec l'aide de la Région, de l'État et du Fonds européen de développement régional (FEDER). A.D.



VISUEL FOUQUET ARCHITECTES



PHOTO CÉLINE ESCOLANO

3 Fibre optique : Montpellier mauvais élève

"Aujourd'hui, seuls 84 % des logements de la ville de Montpellier sont équipés en fibre optique", peste Manu Reynaud, adjoint au maire chargé du numérique et conseiller de la Métropole. Installée dans un immeuble ou une maison à travers un boîtier dédié, la fibre permet de se raccorder à une connexion Internet très haut débit et d'y brancher ses appareils. Il suffit pour cela de souscrire à une offre chez un opérateur. Mais sur ce sujet, Montpellier apparaît comme un mauvais élève puisque la couverture moyenne des zones dites "très denses" (les 106 plus grandes villes de France) est estimée à 93 %. Ici c'est 84% : il reste encore 33 000 prises à "fibrer", soit environ 80 000 Montpelliérains non équipés, alors que le Plan France Très haut débit lancé par le gouvernement en 2013 prévoit une couverture du pays à 100 % avant 2026. "Au rythme actuel, il faudrait sept à neuf ans", assure Manu Reynaud.

ADSL. C'est dans le centre-ville (photo) que la situation inquiète le plus. "Seuls 20 % des habitants sont raccordés", poursuit l' élu. L'opérateur Orange – qui s'occupe seul du déploiement de la fibre à Montpellier – se heurte à plusieurs difficultés. "Dans les vieux bâtiments, il est plus compliqué d'installer la fibre que dans les immeubles neufs qui sont prévus pour ça. Il y a de nombreuses contraintes techniques et administratives, donc les installations sont plus longues et plus coûteuses."

Première étape : secouer Orange, dont Manu Reynaud critique le rendement. Si rien ne bouge d'ici le conseil de Métropole du 19 décembre, celui-ci lancera un appel d'offres afin de trouver "un ou des opérateurs capables de "fibrer" d'ici 2025 toutes les prises restantes". De son côté, l'opérateur dit ne pas vouloir communiquer "avant deux ou trois semaines".

L'enjeu est primordial, puisque la fin de commercialisation du réseau cuivre, utilisé pour les connexions ADSL, est prévue pour 2026, et sa suppression pour 2030. "C'est aussi une question d'attractivité pour Montpellier", conclut Manu Reynaud. "On ne peut pas espérer attirer de nouvelles entreprises si on ne leur permet pas d'accéder à la fibre. C'est comme si on leur disait qu'il n'y a pas d'électricité." T.L.